

Provence Romaine, de briques et de pierres

Après cinq heures de trajet, en baignant dans la sueur de nos camarades, nous sommes « enfin » arrivés à destination.

Au pont du Gard, une orgie « succulente » accompagnée d'un joyeux ballet de bambins, nous réveilla en Antiquité...



Le pont du Gard, Crédits photos Noam Bonnet, avril 2017.

Replongés dans la Narbonnaise romaine, nous avons découvert, auprès de nos ancêtres les gallo-romains, les prouesses techniques mises en œuvre pour ravitailler la cité de Nemausus grâce à l'Aqueduc. Ce dernier, partant de la source d'Uzès, parcourt 50 KM pour arriver dans les fontaines publiques de la belle cité. Le pont, imposant et majestueux du haut de ses 49 mètres, domine la rivière Gardon (un gros poisson ;).

L'eau avait l'air bonne, et cela aurait mérité une petite baignade.

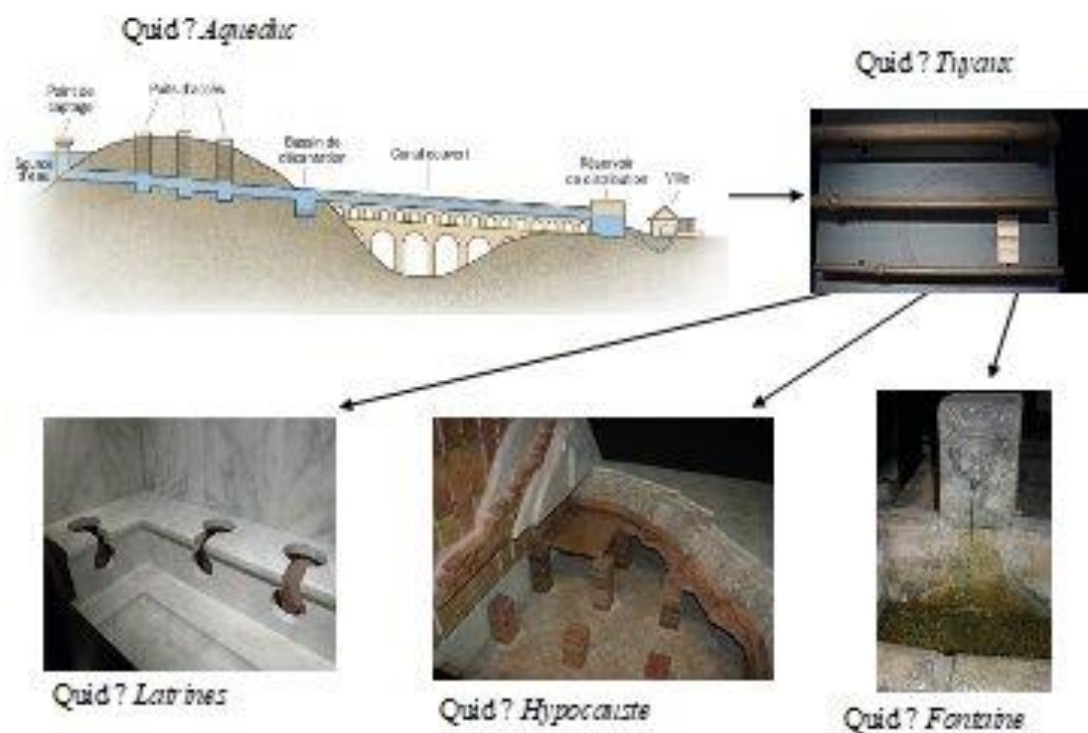


Illustration : fonctionnement d'un aqueduc romain de l'Antiquité.

Le fonctionnement de l'Aqueduc nous surprend beaucoup. Il était ingénieux et bien réfléchi. Cette eau précieuse alimentait les latrines ainsi que les thermes.

Un soleil de plomb couronnait notre ballade sous les oliviers; un doux vent méditerranéen nous berçait: nous nous sentions planer comme l'avion de Pablo.

Quelques lieues plus loin, tractés par un sympathique gaulois bourru et son âne, nous arrivâmes pour quelques sesterces à Nemausus. Mon compatriote Noamus et moi avions une faim terrible après ce trajet éprouvant sur les dalles de la route! Nous mangeâmes alors un maigre bout de pain accompagné d'ail. Une boisson fraîche ou une glace ;) manquaient seulement à notre repas... Suivant les cris provenant d'une grande bâtisse majestueuse en pierres, nous arrivâmes sur une grande place où se trouvait tout le peuple de la cité, sortant d'un grand temple carré. Après avoir interrogé un passant, il nous expliqua que c'était l'anniversaire de l'Empereur et que le Tribun de la ville offrait une journée de jeux à l'Amphithéâtre à tous les citoyens. Nous nous laissâmes alors entraîner par Gus qui nous conduisit dans les gradins de l'arène. Les cris de joie, de liesse, nous ébranlèrent tant ils étaient envoûtants.



Les arènes de Nîmes. Crédits photos Noam Bonnet, avril 2017.

C'est alors que les jeux commencèrent: combats d'animaux sauvages, supplices de chrétiens et enfin...les combats de Gladiateurs!!!

Époustouflant fut le combat du couple rétiaire-thrace ! En effet, un combat plein de spectacle, de mouvements, de lutte acharnée... Ils combattirent si bien que nous avons sollicité la grâce des deux combattants ! Nous fûmes suivis par tout le reste des spectateurs et le Tribun leur accorda la vie sauve !

«Fratelli d'Italia» nous réveilla, il était 8 heures du matin et c'était le jour du retour en terres agenaises... Nous avons fait un beau rêve, mais celui-ci avait l'air d'un vrai qui restera dans nos têtes pour des siècles et des siècles... (Amen).

FIN.

Noam et Aristide. 2K17.